



L'HISTOIRE PHILATÉLIQUE D'ISRAËL



par ANDRÉ DUFRESNE

L'histoire philatélique d'Israël remonte bien avant sa création en tant qu'État, en 1948. En effet, depuis le 19^{ème} siècle, le territoire connu aujourd'hui sous le nom d'Israël, a eu une évolution politique qui offre au philatéliste averti une variété étonnante de vignettes et de marques postales.

La période d'avant 1918 en est une d'imbroglios en ce que les principales puissances mondiales maintenaient dans l'Empire Ottoman (qui englobait alors Israël) leurs propres bureaux de poste, où les timbres de ces pays respectifs étaient en vente. Les enveloppes affranchies de vignettes autrichiennes, allemandes, russes, françaises, etc., oblitérées dans des villes qui font aujourd'hui partie d'Israël, sont très recherchées, et se vendent plusieurs dizaines de dollars. Ces vignettes étrangères furent en usage concurremment avec celles de l'Empire Ottoman, qui se désagrèga en 1922.

Dès 1918, les Britanniques occupèrent la Palestine, qui comprenait pour fins administratives, les régions limitrophes de Jordanie, Cilicie, Égypte Septentrionale, et Syrie. L'occupation militaire fut remplacée en 1920 par une administration civile sous le contrôle du Haut-Commissaire britannique, jusqu'en 1923, date à laquelle la Ligue des Nations confia la Palestine au Mandat britannique.

Tous ces événements eurent une répercussion sur la philatélie, par l'introduction de vignettes de conception banale, sur lesquelles n'apparaissait aucun nom de pays, mais seulement les lettres "E.E.F." ("Egyptian Expeditionary Force"). Ces timbres furent en usage de 1918 à 1928, et furent réimprimés et diversement surchargés à plusieurs reprises. Les plus rares des vignettes sans surcharge atteignent plus de \$100, et celles avec surcharge peuvent atteindre plus de \$500, bien qu'en général, les prix soient en-deça de \$10.

Pendant leur mandat, les Britanniques introduisirent, en 1927, des timbres-poste montrant des sites de Palestine, comme la citadelle de Jérusalem et la mer de Galilée. Ces vignettes furent réimprimées en plusieurs occasions jusqu'en 1948, date de l'expiration du mandat britannique. Ajoutons que depuis cette époque, l'Égypte (puis le R.A.U.) a émis des vignettes utilisées sur les territoires occupés en Palestine, et que la Jordanie fit de même en 1948-49; enfin un détachement Indien des Forces Expéditionnaires des Nations-Unies utilisa en Israël, en 1965, des timbres indiens spécialement surchargés "UNEF".



C'est le 16 mai 1948 que furent mis en vente les premiers timbres-poste de l'État d'Israël. Fait intéressant, ils furent imprimés clandestinement avant la fin du mandat britannique, alors qu'on ne savait pas encore quel serait le nom de l'État à naître. C'est ainsi que les inscriptions arabe et hébraïque se lisent "DOAR IVRI", ce qui signifie "Poste Hébraïque". Depuis ce moment, les timbres d'Israël ont connu une très grande vogue, surtout auprès des philatélistes américains, qui les collectionnent avec une petite étiquette publicitaire ("tab") qui ajoute une plus-value de 10 à 20%.

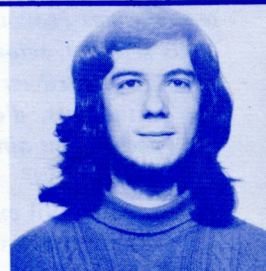


Les sujets touchés par les timbres d'Israël sont très variés, et leur conception graphique extrêmement soignée. Les autorités choisissent le dessin de chaque vignette parmi plus de 200 propositions et le soumettent au contrôle de nombreux experts. Depuis les pièces de monnaie antiques représentées sur les premières vignettes, jusqu'aux modernes timbres thématiques, aucun sujet n'a été oublié; l'histoire: série Masada de 1965, commémorant la guerre palestino-romaine de 66-73 après J.-C.; l'actualité: 1962, timbre sur la Foire Internationale du Proche-Orient; l'internationalisme: 1965, timbre pour l'année internationale de la Coopération; le sport: série Jeux Olympiques de 1964; et nous pourrions continuer longtemps l'énumération. Qu'il suffise de dire que les timbres d'Israël sont plus attrayants que jamais, dû à l'utilisation des méthodes d'imprimerie des plus modernes; de plus, un col-



(Suite à la page 17)

André Dufresne étudie le Droit à l'Université de Montréal. Il est philatéliste convaincu depuis quinze ans et membre de nombreuses sociétés et associations philatélistes. Il a publié en 1971 une monographie intitulée "L'histoire postale de Lunely" et quelques articles sur la philatélie. Il nous présente ici un résumé de l'histoire philatélique d'Israël du XIX^{ème} siècle à aujourd'hui.



L'HISTOIRE PHILATÉLIQUE D'ISRAËL

(Suite de la page 9)

lectionneur peut espérer réunir sans bourse délier la majorité des timbres israéliens.

Les Services Philatéliques Israéliens, en plus de fournir les services habituels (timbres neufs, plis du premier jour, blocs, etc), contrôlent les Archives Postales, à Jaffa. Placées sous l'administration du curateur Walter Schachter, elles renferment 50 copies de tous les timbres émis à date (y compris les plus rares), de même que des non-dentelés, des épreuves et des essais, tous les plis du premier jour, les marques postales, enfin, tout ce qu'il faut pour créer un musée postal; c'est d'ailleurs ce à quoi s'emploient M. Cohen, directeur, et M. Loeb, publiciste; pour donner une idée de l'importance qu'on attache à la section des archives postales, qu'il suffise de dire que c'est la seule partie du bureau-chef de Jaffa qui possède l'air climatisé et un contrôle de l'humidité!

Si les timbres d'Israël sont catalogués par tous les grands éditeurs philatéliques, il n'en n'est pas de même pour certaines vignettes qui, bien qu'ayant le même motif que certains timbres israéliens, sont introuvables dans les catalogues courants. Je veux parler ici des vignettes qui furent émises en Grande-Bretagne par des commerçants entreprenants; ces derniers, spéculant

sur l'intérêt porté aux timbres israéliens, firent imprimer ces vignettes pour défrayer le coût du transport **privé** du courrier jusqu'en Israël pendant la grève des postes de 1971, avec l'accord du gouvernement hébreu. Il faut acheter ces vignettes avec prudence, car elles ne sont pas garanties par le gouvernement intéressé. Tout au plus s'agit-il de curiosités, et on peut les identifier aux mots "British Postal Strike 1971".

Voilà, en quelques mots, les différents aspects de la philatélie qu'on surnomme parfois "judaïque". Il y aurait certes beaucoup à ajouter, mais je souhaite que cet aperçu global ait suffi à éveiller en vous cette étincelle qui fera de vous un mordu de la loupe et de l'odontomètre! (*)



(*) *odontomètre: appareil servant à mesurer la dentelle d'un timbre.*